



Né en 1987, 1er prix de violon et de musique de chambre de la Ville de Paris en 2001, médaille d'or en 2004 au CNR de Versailles, **Raphaël Jacob** entre au CSNM de Paris en 2006 dans la classe de Régis Pasquier et remporte en avril 2008 le concours de violon du Lions Club en Bretagne.

Il s'est produit dans plusieurs festivals : "Musique au cloître" à Nîmes avec Claire Désert, Roland Pidoux ou Emmanuel Strosser, "L'heure musicale d'Eygalières", "Musique dans le Grésivaudan"...

Il est lauréat génération Spédidam 2009, et membre de l'orchestre de Paris. Il joue un violon de Francesco Maurizi, 1840.

Né en 1983, **Jérémy Pasquier** choisit à 17 ans de s'orienter vers l'alto et poursuit ses études dans la classe de Sabine Toutain au CNSM de Paris.

Depuis, il a participé au festival Pablo Casals à Prades, Durham en Angleterre, Clairvaux, Jeunes Talents, Musiques au cloître à Nîmes, où il rencontre Jean Bernard Pommier, Claire Désert, Emmanuel Strosser, Roland Pidoux, Philippe Muller,... Depuis 2008, il est lauréat de la fondation d'entreprise Banque Populaire, et révélation classique de l'Adami.

Il est membre de l'orchestre Philharmonique de Radio France.

Il joue un alto de Pietro Giovanni Mantegazza, 1791.

Premier prix de violoncelle de la ville de Paris en 1998, élève d'Erwan Fauré à la Schola Cantorum puis de Philippe Muller à l'ENM d'Aulnay-sous-bois, **Sarah Jacob** entre au CNSM de Paris en 2003 dans la classe de Michel Strauss et reçoit un prix de violoncelle avec mention très bien à l'unanimité.

Avec le trio Opale avec piano, elle remporte le 1er prix du concours de musique de chambre de la FNAPEC en 2008.

Elle est lauréate de la Fondation d'entreprise Banque Populaire.

Elle joue un violoncelle de Claude Pierray, 1714.

Tous trois fondent en 2004 **le TRIO JACOB**.

Formé auprès des plus grands (Philippe Bernold, Jean Mouillère, Roland Pidoux, Michel Strauss ou encore le Quatuor Ysaye), le Trio Jacob se fait rapidement remarquer pour "la qualité exceptionnelle de ses instrumentistes aussi bien sur le plan soliste que chambriste" ainsi que pour son "mélange subtil de complicité, de rigueur et d'émotion". Il est régulièrement invité à effectuer des concerts et à participer à de nombreux festivals (Radio France Montpellier, Festival Européen Jeunes Talents, Musique au Cloître, Solistes de demain...)

Née en 1985, **Justina Zajančauskaitė** étudie le violon à l'école nationale des Arts puis à l'Académie de Musique de Lituanie avant d'entrer dans la classe de Boris Garlitsky au CNSM de Paris en 2006. Elle se perfectionne avec Olivier Charlier.



En 2005 elle participe au European Union Youth Orchestra avec C. Davis, B. Haitink et J.E Gardiner. En soliste, elle se produit en Lituanie et en Russie avec l'orchestre Symphonique National de Lituanie.

Elle remporte plusieurs prix internationaux : Prix spécial au Concours International Jasha Heifetz, 2ème Prix du concours international A. Glazounov, Grand Prix du concours de B. Dvarionas... Elle est lauréate de la Fondation Internationale Nadia Lili Boulanger.

Illustration : Alphonse Osbert, Chant du soir



Les Heures Musicales de ST-VINCENT de PAUL

Saison 2017/2018

Eglise Saint-Vincent de Paul, Paris Xè

www.paroissesvp.fr/spip.php?article87



L'ensemble PÂRIS

(le trio JACOB & Justina Zajančauskaite)

Raphaël JACOB et Justina ZAJANČAUSKAITE, violons

Jérémy PASQUIER, alto, Sarah JACOB, violoncelle,

Quatuors de HAYDN (l'Alouette) et DEBUSSY

(libre participation)

PROGRAMME

Joseph HAYDN (1732-1809) : «L'Alouette » Quatuor en ré majeur op.64 n°5/6 Hob.III.62 (1790)

Allegro moderato (ré majeur)
Adagio cantabile (la majeur)
Menuetto (allegretto)
Finale .Vivace

Le quatuor opus 64 n° 6 en ré majeur, l'Alouette, est le plus original des quatuors à cordes de l'opus 64, et l'un des plus célèbres de Joseph Haydn.

Les six quatuors op 64 ont été composés en 1790 : les quatre premiers avant le décès, le 28 septembre 1790, du prince Nicolas Ier Esterházy dit Le Magnifique, que Joseph Haydn a servi 28 ans ; et les deux derniers à partir d'octobre de la même année, probablement en prévision du voyage qu'il a décidé de faire à Londres, pour répondre à l'invitation du violoniste de Johann Peter Salomon .

Ils appartiennent (avec les 6 quatuors op 54 et 55) à la série des « quatuors Tost », qui ont été dédiés à Johan Tost, deuxième premier violon de la chapelle de la cour Esterhazy. Ils furent exécutés avec succès à Londres en avril 1791 dans le cadre des concerts Haydn-Salomon.

La numérotation traditionnelle est celle de la première édition parue en avril 1791 chez Leopold Kozeluch à Vienne : ce n'est pas celle des manuscrits de Haydn (seul celui du quatuor n° 4 en sol majeur est perdu), qui met le quatuor l'Alouette en dernière position.

La grande phrase du premier violon, planant au dessus d'un autre thème très calme, exposé, en croches détachées, par les trois autres instrumentistes, semble imiter le doux chant de l'alouette, ses trilles, ses trémolos quand elle fait du sur-place au dessus des champs de blé . Ce thème admirable et inoubliable est unique dans l'oeuvre de Haydn et dans toute la musique.

L'andante cantabile a la forme d'un lied, avec variations.

Après un menuet à caractère populaire, le quatuor s'achève par un finale spectaculaire., qui a valu au quatuor son 2è surnom, « hornpipe ».



Claude DEBUSSY (1862-1918) Quatuor à cordes en sol mineur op 10 (1893)

Animé et très décidé
Assez vif et bien rythmé
Andantino, doucement expressif
Très modéré - Très mouvementé

Grand Prix de Rome en 1884, Debussy ne se met sérieusement à la composition qu'en 1893, à l'âge de 30 ans : il jette les premières esquisses de « Pelléas » et entreprend simultanément la composition d'un quatuor à cordes, et du « Prélude à l'Après-midi d'un faune ».

Debussy semble avoir voulu prouver la solidité de son bagage technique, en s'illustrant dans un genre musical très classique, qui venait d'être remis à l'honneur en France par Lalo (1883), Franck (1890), et Vincent d'Indy (1891) - les quatuors de St Saëns, Chausson, Ravel, et Fauré étant encore à venir. L'influence de Franck y est encore visible.

Achevée durant l'été, l'oeuvre est vendue aux éditions Durand en octobre. Elle paraîtra en juin 1894, curieusement sous le n° d'opus 10.

Réputée injouable, l'oeuvre est tout de même créée le 29 décembre 1893, à la Société Nationale de musique (dont Debussy était membre depuis 1888), par le fameux quatuor Ysaye, à qui elle est dédiée, et qui la redonne à Bruxelles le 1^{er} mars 1894 : Debussy s'était déplacé en Belgique en novembre 1893 pour rencontrer Eugène Ysaye.

L'oeuvre est assez fraîchement accueillie: la critique est mitigée, devant ses sonorités et ses harmonies nouvelles. Debussy amalgame (avec bonheur) des éléments aussi différents que les modes grégoriens,, la musique tzigane, le gamelan javanais, les styles de Massenet et de Franck, sans compter celui des Russes contemporains.

Ernest Chausson lui-même, avec qui Debussy était très lié à l'époque, et à qui le quatuor était destiné initialement, s'était montré peu enthousiaste à la lecture de la partition, ce qui peina beaucoup Debussy,

Paul Dukas en revanche, en fit des commentaires élogieux, relevant « des successions d'accords étoffés, aux dissonances sans crudité, plus harmonieuses en leur complication que les consonances mêmes » ; ainsi que Guy Ropartz, sensible à « la poésie des thèmes » et « aux sonorités rares ».

Juste un an plus tard, le 22 décembre 1894, la première audition du « Prélude à l'Après-midi d'un Faune » est un triomphe.

Prochains concerts à St Vincent de Paul (libre participation, sauf le concert du 28 mars)

Samedi 17 mars à 16h30 : récital d'Emmanuelle DAUVIN, violon baroque (Bach, Telemann, Biber, Pisendel)

Vendredi 23 mars 20h : orchestre UT 5è : double concerto pour violon et violoncelle de BRAHMS

Mardi 27 mars 20h : Via Crucis de LISZT, chœur Pro Homine et Antoine BOUVY, piano (concert payant) et Mercredi 28 mars 20h: récital de piano d'Antoine BOUVY (Liszt, Debussy)